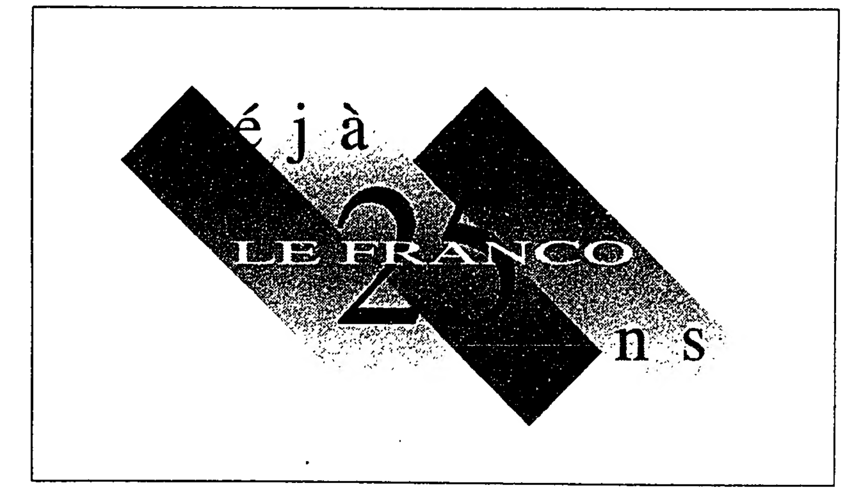


Vol. 27 n°21 Edmonton, le vendredi 28 mai 1993 16 pages 60¢



• *Exposition itinérante*

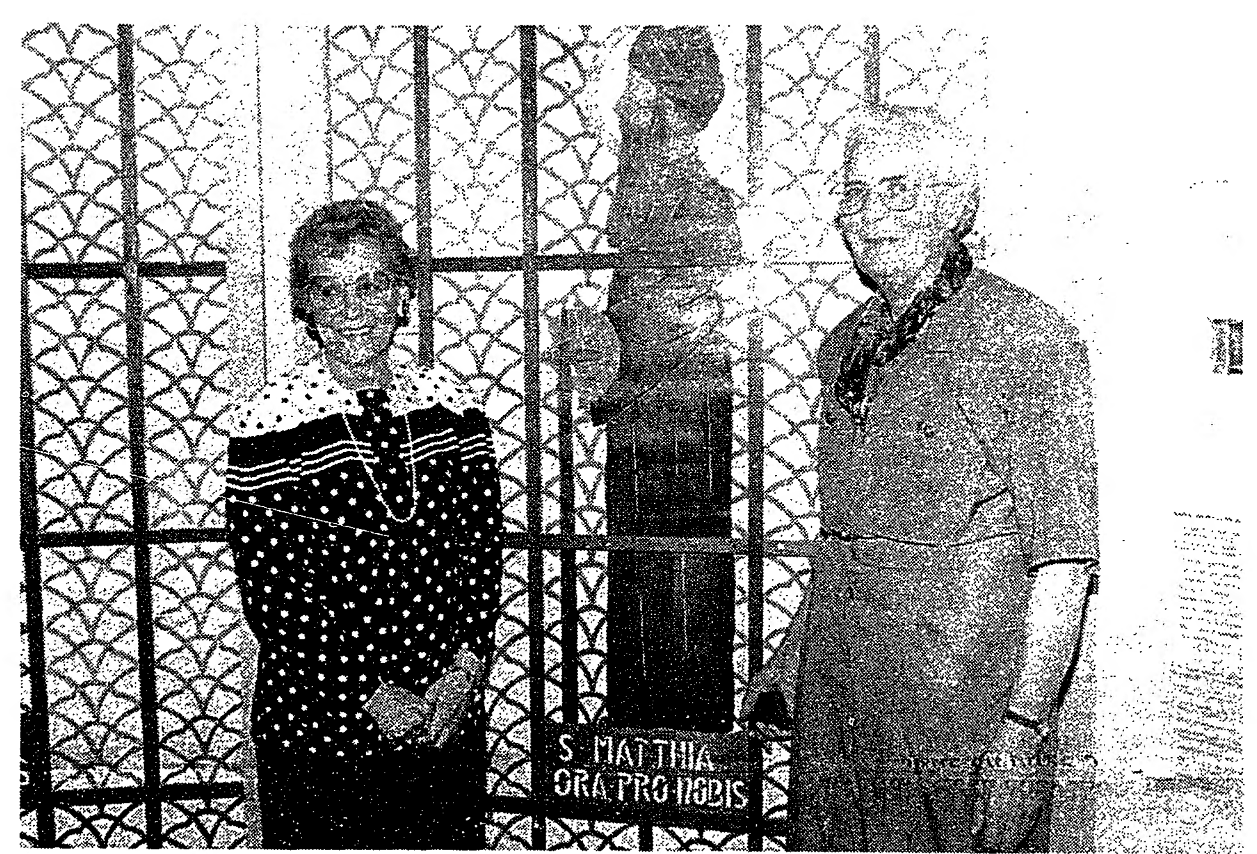
Les oeuvres du père Chalifoux, en voyage

PIERRE BRAULT

SAINT-PAUL - L'exposition itinérante des oeuvres du père Charles Chalifoux, ancien curé de la paroisse de Saint-Vincent dans la région de Saint-Paul, a été inaugurée le 11 mai en présence d'une trentaine de personnes.

C'est au Centre culturel de Saint-Paul où le Musée historique de Saint-Paul expose que des représentants du Musée provincial, de l'Association des musées de la province, de la ville de Saint-Paul, du village de Saint-Vincent, de la firme qui a réalisé les affiches et préparé l'exposition pour le voyage, de l'ACFA provinciale et régionale, ont participé à la cérémonie officielle qui coïncidait avec l'ouverture de la nouvelle saison du Musée.

Madame Marie-Anne Marchand agissait comme présidente d'assemblée. Elle a fait un historique de l'organisation de cette exposition. Elle a ensuite demandé à certains invités d'honneur d'adresser la parole.



(Photo Pierre Brault)

Mesdames Marie-Anne Marchand et Germaine Champagne du Musée historique de Saint-Paul posent fièrement devant l'un des vitraux du père Charles Chalifoux en exposition au Centre culturel jusqu'au 14 juin prochain.

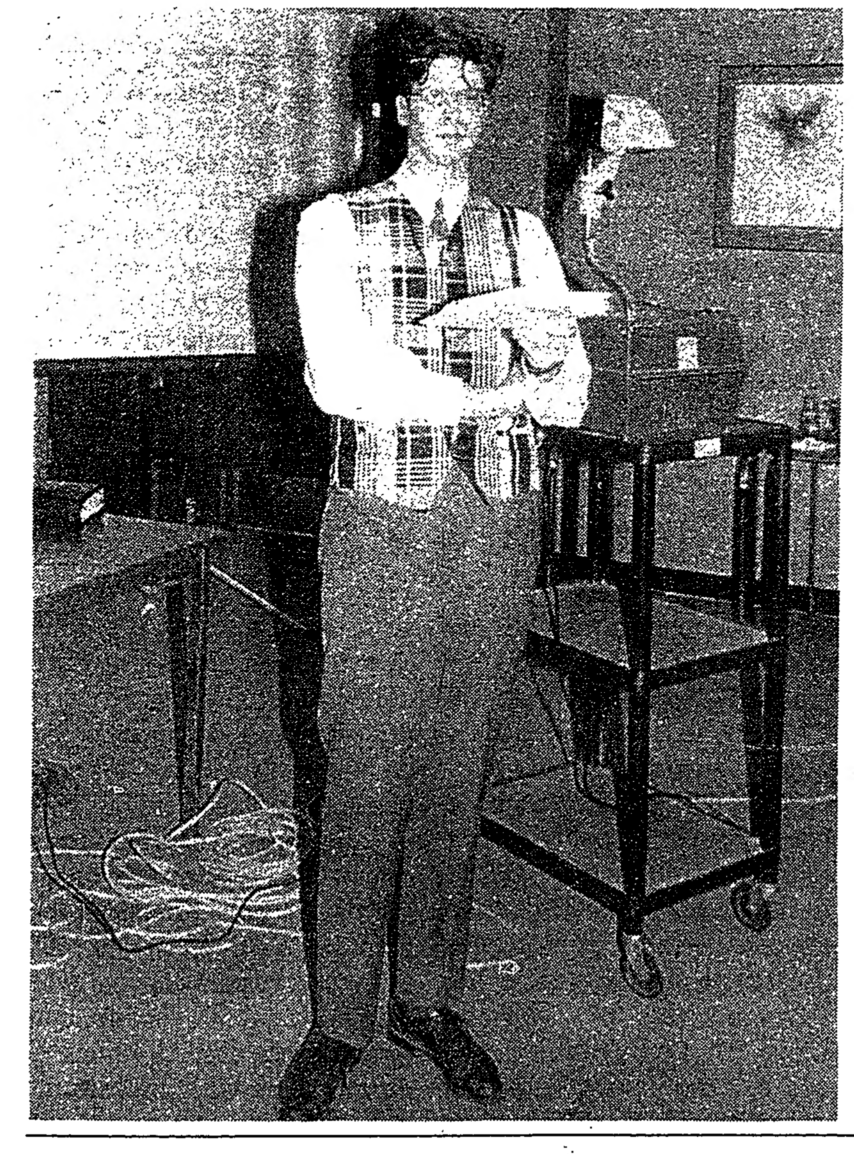
Le maire de Saint-Paul, M. Paul Langevin, ancien paroissien de Saint-Vincent, a souhaité la bienvenue. M. David Goa, du Musée provincial, a parlé de l'importance d'une telle exposition et de la richesse des oeuvres du père Chalifoux. Madame Juliette Champagne, historienne et auteure du catalogue de l'exposition itinérante, pour sa part, a exprimé son émotion face au résultat des centaines d'heures de travail qu'a demandées l'organisation de cette exposition et surtout l'expérience qu'elle a vécue en réalisant le catalogue.

Cette exposition revêt un caractère assez particulier pour les quelque douze paroissiens

...suite en page 3

21/05

Nouveau président de la régionale de Calgary



(Photo Pierre Brault)

M. Daniel Buteau a soumis à l'approbation des membres, les nouveaux Statuts et Règlements de la régionale. Il a aussi été élu président de la régionale par les membres du conseil d'administration.

...à lire en page 3

Comment faire de l'argent avec des bouteilles vides

...à lire en page 10

Les autochtones ne sont pas satisfaits

...à lire en page 6

Les entrepreneuses se rencontrent

...à lire en page 11



À chacun son arbre

...à lire en page 5

En bref...

Entre voisins

EDMONTON- Pour la troisième année consécutive, le journée du 13 juin sera l'occasion de sociabiliser et de fêter avec les gens du voisinage. Le «National Neighbourhood Party» promeut cette fête d'un bout à l'autre du pays et propose que tous, à 14h00, lèvent leur verre à la santé de leurs voisins. Ayant pour thème, «Pour un voisinnage amical et sécuritaire», la journée incite les gens à prendre part à des pique-nique, des barbecues, des parties autour de la piscine, etc. Le «National Neighbourhood Party» propose également à tout le monde d'envoyer une carte postale contenant des bons voeux au: C.P. 48025, Québec, Québec, G1R 5R5. Tous ceux qui auront envoyé une carte avec une adresse de retour en recevront une d'un autre voisinage.

Canada en forme

GLOUCESTER- Les organisateurs de la Semaine «Canada en forme» invitent les Canadiens et Canadiennes à leurs célébrations records, qui a lieu du 28 mai au 6 juin 1993. On anticipe la participation de plus de 8,5 millions de personnes à la plus importante manifestation de vie active au monde. Plus de 18 000 activités se dérouleront dans 3 000 municipalités sous la direction de plus de 300 000 moniteurs de la Semaine «Canada en forme». Les citoyens des différentes municipalités pourront participer à huit projets nationaux, dont le populaire projet «La journée de l'espadrille». Pour plus d'informations, appeler Andrea Standish au (613) 993-0107.

Dons d'organes

EDMONTON- La Mutuelle, groupe d'assurance-vie, s'implique de plus en plus pour garder la population en vie. Elle a lancé un nouveau programme appelé «D'un accord mutuel» qui veut briser les barrières de dons d'organes. Au moins 20 à 30 % des personnes figurant sur les listes d'attente pour une transplantation d'organes meurent avant qu'on ait trouvé un organe pour eux, malgré le fait que, chaque année, quelque 6 000 donneurs potentiels meurent aussi. Les gens qui désirent avoir plus d'information peuvent prendre contact avec Linda Reid au 424-8171 ou avec Anne Tchoryk, RN au 492-1970.

• Monique Landry fait des heureux:

112 millions $ pour la gestion scolaire et l'enseignement postsecondaire

JEAN-PIERRE DUBÉ et CAROLE THIBEAULT

ST-BONIFACE(APF): Les communautés francophones de huit provinces se partageront au cours des six prochaines années la somme de 112 millions $, les unes pour la mise en oeuvre de la gestion scolaire (70 pour cent de la somme) et les autres pour le développement de leurs institutions postsecondaires.

Dans le contexte de la course au leadership conservateur et de l'approche d'élections fédérales, c'était maintenant ou jamais. Surtout que l'enveloppe budgétaire destinée à la minorité avait survécu au cruel budget fédéral de la fin avril.

Les représentants des organismes oeuvrant en éducation ont poussé un soupir de soulagement et ont accordé une ovation debout à la secrétaire d'Etat, visiblement émue par la réaction des 250 invités de la Commission nationale des parents francophones, réunis à Saint-Boniface le 20 mai dernier pour entendre Monique Landry parler des actions et des engagements de son gouvernement en matière de langues officielles.

«Je suis aussi émue que vous autres, a avoué la ministre. Je sais que, pour les communautés minoritaires, c'est quelque chose de très important, le besoin de gérer les écoles. Je suis mariée à un Acadien, j'ai bien compris le besoin de survie».



Monique Landry

La somme de 112 millions $ sera partagée ainsi: environ 78 millions $ seront réservés à la mise en oeuvre de la gestion scolaire dans les quatre provinces de l'Ouest, ainsi qu'en Nouvelle-Ecosse et à Terre-Neuve; environ 34 millions serviront à la consolidation du réseau des trois collèges communautaires en Ontario, de la Faculté Saint-Jean à Edmonton, de l'Ecole de droit de l'Université de Moncton et de l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Ecosse.

Mais la répartition des sommes n'est pas encore finalisée, explique la secrétaire d'Etat, puisque les montants doivent être négociés avec chacune des provinces concernées. «Nos fonctionnaires sont à la disposition des provinces qui désirent négocier. Ça peut aller très vite si les provinces le souhaitent».

Quant à la possibilité de reprendre avec le secrétaire d'Etat des pourparlers sur les fameuses ententes Canada/communauté sur des besoins plus globaux, Monique Landry s'est montrée prête à écouter, mais pas du tout optimiste. «Les budgets ne sont pas là». Le Manitoba et l'Alberta espéraient encore, jusqu'à récemment, que l'engagement fédéral allait tenir compte de leurs projets d'entente.

Réactions

En Alberta, on est loin des éclats de joie. Avec le projet de loi portant sur la gestion scolaire qui vient de mourir au feuilleton de la Législature (voir article ci-dessous), les leaders francophones pensent plutôt que Mme Landry leur a couper l'herbe sous le pied puisque celle-ci enlève le peu de pression que le gouvernement fédéral exerçait sur la province. On se plaint aussi du peu de détails révélés par la ministre quant à la distribution fonds, que ce soit en ce qui concerne le secteur des institutions postsecondaires ou la gestion scolaire.

La Commission nationale des parents francophones (CNPF) n'a pas caché sa joie après cette annonce. «Par les temps qui courent, 112 millions, on ne crache pas dessus» a déclaré le directeur général Paul Charbonneau, qui s'est dit «très, très heureux».

Pour la présidente de la CNPF, Murielle Comeau, cet engagement marque un tournant. «L'ère des excuses est finie. L'ère où nous tentions, pièce par pièce, d'obtenir l'appui des gouvernements est révolue».

La Fédération des communautés francophones et acadienne estime que les gouvernements des provinces et des territoires qui hésitent encore n'ont plus aucune excuse pour ne pas respecter les droits des francophones en matière d'éducation. Qualifiant la nouvelle de «pas dans la bonne direction», le président de la FCFA, Raymond Bisson, reconnaît toutefois que cette somme ne règlera pas tous les besoins des francophones en matière scolaire.

Du côté politique enfin, le député libéral et porte-parole pour les langues officielles, Jean-Robert Gauthier, parle lui aussi d'un pas dans la bonne direction et il estime que les provinces ne pourront plus blâmer le gouvernement fédéral pour leur lenteur à accorder aux minorités leurs droits scolaires. «Les provinces n'ont plus qu'à se munir du courage politique nécessaire».

La gestion scolaire meurt au feuilleton

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Le gouvernement de l'Alberta vient de se moquer à nouveau de la Constitution canadienne et de la décision de la Cour suprême du Canada dans la cause Mahé. Onze ans après l'adoption de la Charte des droits et libertés, trois ans après le jugement de la Cour suprême et un an après le dépôt du projet de loi nous retournons à la case départ», dénonçait Denis Tardif, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, quelques heures après la mort au feuilleton du projet de Loi 41 portant sur la gestion scolaire pour les francophones.

M. Tardif, bien que des plus déçus, avoue qu'il s'attendait à ce dénouement malgré le fait que le gouvernement provincial avait entrepris plusieurs actions laissant croire le contraire. En effet, le projet de Loi 41 avait été accepté par le conseil plénier et ne restait plus qu'à être adopté en troisième lecture par les membres de la Législature.

Malgré tout, l'ACFA ne se laisse pas abattre et c'est de concert avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta qu'elle tentera de trouver d'autres moyens pour exercer des pressions sur le gouvernement puisque ce dernier fait fi de la plus haute instance juridique du pays. On songe donc à alerter le Comité des droits de la personne de l'Organisation des Nations Unies, et là, Denis Tardif précise que l'association mettrait en cause tant le gouvernement albertain que fédéral. On a également l'intention de se référer à l'article 24 de la Charte canadienne des droits et libertés, ce qui pourrait obliger le gouvernement à dédommager les francophones de la province.

Enfin, l'ACFA n'a pas l'intention d'appuyer l'un ou l'autre des chefs pendant la campagne électorale. Toujours selon M. Tardif, il faut garder une plus grande ouverture possible envers tous les partis afin de faciliter les négociations avec le prochain Premier ministre. Toutefois, il précise que la réélection du Parti conservateur pourrait être souhaitable: «Strictement du côté de la gestion scolaire, je pense que le travail qui a été fait avec le Parti conservateur pourrait mieux nous servir parce qu'on aurait un point de départ», mentionne-t-il en se référant au rapport Paszkowski qui avait été élaboré en 1991 par différents intervenants francophones et du ministère de l'Éducation.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 29 mai 1968, vol. 1, no. 28

- Association des Commissaires d'Écoles de Langue française du Canada: Congrès intéressant et fructueux
- Ottawa veut ramener au Canada la grande partie des Canadiens étudiant aux États-Unis
- Subvention supplémentaire à l'Université de l'Alberta
- 25% d'acquis... un autre 75% encore à venir! (éditorial)
- Natalité en baisse: Ottawa - Le bureau fédéral de la Statistique rapporte 26 772 naissances au Canada, ce qui constitue une baisse par rapport à mars 1967 avec 30 169.

• AGA de la régionale de Calgary

Présentation du rapport Dubé/Leroux

PIERRE BRAULT

CALGARY - La régionale de l'ACFA de Calgary n'est pas connue et la communauté francophone n'a pas la visibilité qu'elle pourrait avoir. C'est du moins ce qui ressort du rapport de l'étude faite par Mesdames Carole Leroux et Louise Dubé dans le cadre du projet «Évaluation et Orientation». Le rapport Dubé/Leroux, fort important pour la régionale de l'ACFA de Calgary, a été présenté aux membres réunis en assemblée générale annuelle le 12 mai dernier.

Distribution du rapport

Même si le rapport a été rendu public, il n'y avait pas de copies disponibles à l'assemblée. D'ailleurs, on a mandaté le nouveau conseil d'administration de trouver un moyen convenable et à coût raisonnable pour faire la distribution de ce rapport aux membres de la régionale. Le rapport étant volumineux, il en coûterait une fortune pour en faire une distribution extensive. Nous aurons probablement l'occasion de reparler des résultats de cette études au cours des prochaines semaines.

Il n'en reste pas moins que ce rapport sera un outil de référence fort utile pour diriger la régionale dans ses décisions à venir surtout en ce qui concerne sa visibilité, le recrutement de nouveaux membres et l'offre de services adéquats à la communauté francophone et francophile de Calgary et la région.



(Photo Pierre Brault)

Louise Dubé et Carole Leroux ont présenté leur rapport sur l'étude des besoins de la communauté francophone de Calgary connue sous le nom «Évaluation et Orientation».

Statuts et Règlements

Au cours de cette assemblée annuelle, présidé par M. Léo Boileau, le comité ad hoc sur la révision des Statuts et Règlements, composé de Madeleine Huot, Daniel Buteau, Marc Grandbois et Marlène Boëda, a présenté les changements proposés. L'exercice de présentation et d'explication aux membres a été mené par Daniel Buteau. Il faut dire ici que la fameuse question du quorum a été enfin réglée au grand soulagement de tous. On se souviendra que le quorum a soulevé beaucoup de remous au cours des dernières années et que l'on cherchait un moyen d'y remédier.

Rapport de la présidente

La présidente, Madame Danielle Launière, a aussi présenté son rapport annuel, soulignant que la régionale fête cette année son 10e anniversaire d'incorporation. Elle a aussi mentionné les différentes activités organisées par la régionale notamment la cabane à sucre, le camp d'été, le premier concours régional de la chanson et la première table de concertation des organismes francophones de Calgary. Elle a aussi annoncé que le premier casino avait rapporté la somme de 28 000$ et que 8 958$ avaient été réservés pour le Centre scolaire communautaire.

Elle a dit que la régionale tente de créer un vrai partenariat avec le groupe de jeunes et que ce dossier continue de préoccuper le conseil d'administration.

États financiers

Le trésorier, M. Gilles Matte, a fait état des finances de la régionale qui montrent un surplus d'exploitation de 976$ pour l'année courante et de 36 481$ accumulé.

Élections

Il y avait six postes à combler dans le cadre des élections au conseil d'administration et les heureux élus sont: Diane Émond, Sylvie Dagenais, Ellen Binns-Dang, Suzanne Sawyer, Richard Bélanger et Michel Rochette.

Le nouveau bureau de direction de la régionale est composé du nouveau président M. Daniel Buteau, des deux vice-présidents Danielle Launière et Richard Bélanger, du secrétaire Alain Bertrand et du trésorier Gilles Matte.

Pendant le dépouillement du vote, le président de l'ACFA provinciale, M. Denis Tardif, a livré son message annuel. Il a notamment invité les membres de la communauté à persévérer dans leur lutte pour l'obtention du Centre scolaire communautaire.

Père Chalifoux

...suite de la page 1

de Saint-Vincent qui ont participé à la cérémonie. M. Rémi St-Arnault a relaté au journal qu'il se souvient très bien du père Chalifoux. «J'ai été un de ses servants de messe. J'ai commencé à servir la messe à l'âge de huit ans. Il savait faire les choses. Il ne laissait rien au hasard et tout était calculé. Il fabriquait tout: soutanes de toutes les couleurs selon les circonstances et les fêtes de l'Église, les surplis, les petites calottes pour les enfants de choeur, les ornements sacerdotaux, etc.» Et il ajoutait du même souffle, «J'ai participé à la décoration de l'église. Je me souviens d'avoir fabriqué du papier mâché dans une cuvette de machine à laver et d'avoir aidé à l'étendre sur le plafond de la nef. J'étais très jeune, mais ce sont de beaux souvenirs qu'on n'oublie pas.»

Selon M. St-Arnault, le père Chalifoux était un homme qui avait de l'autorité, mais on aimait à travailler avec lui. «Il avait beaucoup de talent. Dans le temps on ne réalisait pas ça, mais aujourd'hui on voit que cet homme était un artiste.»



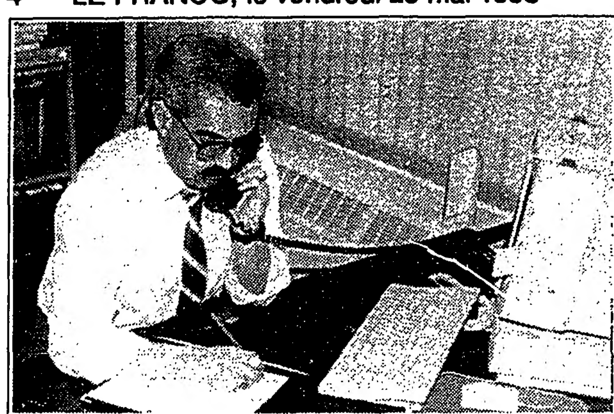
(Photo Pierre Brault)

Les paroissiens de Saint-Vincent étaient venu en nombre. On reconnaît de g. à d., 1ère rangée: Juliette Champagne, Laura Forrend, Rose Hébert, Paul Langevin. 2e rangée: Angélina Pelchat, Georges St-Arnault, Rémi St-Arnault, Claude et Marie-Jeanne Brousseau.

Madame Laura Forrend a été la «ménagère» du père Chalifoux pendant tout le temps qu'il a été curé à Saint-Vincent et elle en garde un souvenir impérissable. Elle est arrivée au presbytère au moment où le père Chalifoux commençait à bâtir l'église. «Le père Chalifoux était un homme bien entreprenant. Quelquefois, il nous demandait l'impossible, mais il a toujours réussi tout ce qu'il a entrepris, nous dit-elle. Je peux vous dire qu'on en a fait de la broderie avec lui. C'était un homme qui aimait les belles cérémonies. Il aimait le beau et le nouveau. Il a fondé plusieurs confréries dont la Ligue du Sacré-Coeur, les Dames de Sainte-Anne, les Enfants de Marie, etc. Je garde de lui un très bon souvenir et je trouve que c'est une bonne idée de montrer ses oeuvres au public.»

Étant donné l'importance de ces oeuvres, l'exposition itinérante ne peut que montrer six vitraux des apôtres, ainsi que la fameuse scie à chantourner qui a servi à les exécuter. Il faut aussi comprendre que ces pièces sont assez imposantes et fragiles, elle ne peuvent donc pas être déplacées facilement.

L'exposition est présentement ouverte au public et ce, jusqu'au 14 juin, au Centre culturel de Saint-Paul. Les heures de visites sont: du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30; le samedi de 14h00 à 16h00 et le dimanche sur réservation. Puis, à compter du 18 juin et pour six semaines, l'exposition sera en montre au Musée provincial, à Edmonton. Les gens de la région de Calgary pourront se rendre à Airdrie pour voir l'exposition et ceux de la région de Vegreville pourront se rendre au Musée des pères Basiliens à Mundare.



EDITORIAL

par Pierre Brault

112 millions $ pour la gestion scolaire

Le gouvernement fédéral a enfin posé le geste que les communautés minoritaires de langue française hors Québec attendaient depuis longtemps. Madame Monique Landry, la Secrétaire d'État, a annoncé que huit provinces se partageront 112 millions de dollars au cours des six prochaines années, les unes pour la mise en oeuvre de la gestion scolaire (70% de la somme) et les autres pour le développement de leurs institutions postsecondaires.

C'est donc avec satisfaction que les représentants des organismes oeuvrant en éducation ont accueilli la nouvelle, et je les comprends. «Par les temps qui courent, 112 millions $, on ne crache pas dessus» et je suis d'accord avec le directeur général de la Commission nationale des parents francophones (C.N.P.F.), M. Paul Charbonneau.

Une ombre au tableau, cependant, chez-nous, en Alberta, le projet de Loi 41 sur la gestion scolaire est mort au feuilleton de la Législature avec le déclenchement des élections provinciales. Le gouvernement Klein n'a pas eu le courage politique de donner à sa minorité de langue officielle l'outil le plus important pour contrer l'assimilation, la gestion scolaire. Avec cette annonce, la balle est maintenant dans le camp des gouvernements provinciaux et territoriaux, mais la pression qui se faisait de plus en plus sentir sur le gouvernement Klein a disparu.

Qu'est-ce que cette annonce du SEC vient changer pour nous? En ce moment, pas grand chose. Du moins tant et aussi longtemps que le gouvernement albertain ne posera pas le geste final en faveur de la gestion scolaire.

Et je partage les inquiétudes du président de l'ACFA, Denis Tardif, qui se demande si on ne passera pas sous la table ou si on ne ramassera pas que des miettes à cause de cette situation. On sait que la commission scolaire catholique de Calgary commence à démontrer des signes d'impatience face au dossier du Centre scolaire communautaire qui s'éternise. Il devient important de débloquer les sommes d'argent requises au moins pour démarrer la construction de l'école pour que les étudiants puissent y entrer au plus vite. Au moment d'écrire cet éditorial, il était impossible d'obtenir les détails du partage des 112 millions $ et de savoir quelle serait la part de l'Alberta.

Mais revenons aux 112 millions $ en question. Il n'y a, selon moi, rien de renversant dans ça. Il faut prendre en considération tout le retard et les conséquences néfastes occasionnés par les recours en justice et les luttes interminables. Comme le disait le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) «...c'est un pas dans la bonne direction». Et j'ajouterais, c'est un PETIT pas, car c'est 500 millions $ qu'il aurait fallu investir. Reste à savoir s'il sera possible de retourner au SEC pour en obtenir davantage si le besoin se fait sentir?

Pour ce qui est des ententes Canada/Communauté en Alberta et au Manitoba, la Secrétaire d'État ne semble pas très optimiste et dit que «les budgets ne sont pas là». Pourtant, le voyage d'adieu du PM Mulroney (dont on aurait pu se passer) coûtera aux contribuables canadiens je ne sais combien de millions. Et on vient nous dire qu'il n'y a pas de budgets? On en a trouvé de l'argent pour ce voyage inutile.

Et il aurait été intéressant d'entendre Madame Landry annoncer le renouvellement du Programme de contestation judiciaire si important et même primordial pour financer les luttes des minorités. Le gouvernement Mulroney a manqué une belle occasion de se faire du capital politique, surtout en pleine course à la direction du parti.

Élection provinciales

C'est le mardi 15 juin prochain que les Albertains iront voter pour élire le parti qui composera le nouveau gouvernement. Les trois partis en présence ont du pain sur la planche. Les électeurs et électrices albertains en entendront de toutes les sortes. Il se feront vanter les qualités de leader de Ralph Klein, les qualités d'administrateur de Laurence Decore et les capacités de Ray Martin de remettre l'Alberta au travail. Il sera intéressant de voir quel genre de promesses les chefs de partis feront. On en aura probablement pour des centaines de millions de dollars. Et on parle de réduire le déficit. Il faut le faire.





Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

COMMENTAIRE

Dommage pour M. Clark

La porte est donc fermée: M. Clark n'est pas de la course à la succession de M. Mulroney. Par-delà ce que l'homme peut éprouver en se faisant dire par ses sondages personnels qu'il ne peut plus «renverser la marée», les électeurs du pays ont aujourd'hui le droit et presque le devoir de regretter amèrement cette décision.

La méthode utilisée pour écarter M. Clark n'honore en rien ceux qui y ont eu recours. Elle révèle, en effet, chez eux un carriérisme constant, l'incapacité de s'élever au-dessus de leurs vues personnelles pour entrevoir l'intérêt du pays et même une scandaleuse aptitude à s'écarter de la vérité. Parmi les personnes qui ont ainsi recouru aux pires manigances pour pousser M. Clark sur la touche, on retrouve, bien sûr, M. Mulroney lui-même.

Ce n'est d'ailleurs pas d'aujourd'hui que M. Mulroney manoeuvre dans l'ombre pour éloigner M. Clark des fonctions suprêmes. Quand la perfidie de M. Trudeau fit tomber le fragile gouvernement de M. Clark, M. Mulroney commençait déjà à manifester son ambition. Très vite, il devint clair, même pour les peu initiés, que M. Mulroney se faisait une conception personnelle et élastique de la loyauté: M. Mulroney saisissait, en tout cas, toutes les occasions d'affaiblir la position du chef qu'était alors M. Clark et de renforcer la sienne. On connaît la suite: M. Mulroney réussit à évincer son rival et à prendre en main le parti conservateur. Fin du premier acte.

La suite est également connue. Comme le court règne de M. Clark avait laissé partout l'impression que ce «jeune homme» ne connaissait guère les affaires internationales, puisqu'il ne savait pas que Jérusalem et Tel-Aviv ne sont pas des capitales interchangeables, M. Mulroney, toujours attentif à garder M. Clark hors d'état de nuire, en fit son ministre des Affaires internationales. On imagine la rigolade chez les intimes de M. Mulroney. Le scénario avorta. Pour une raison bien simple: M. Clark, modestement et sereinement, fit ses classes et conquit patiemment ses galons. Au bout de peu de temps, il nous faisait honneur. Cela, évidemment, ne pouvait que déplaire à un M. Mulroney toujours méfiant et toujours imbu de sa propre importance. Il confia donc à M. Clark un dossier où celui-ci ne pouvait que s'enliser, celui des négociations entre le Québec et le pouvoir central.

Comme si ce n'était pas assez, M. Mulroney veilla ensuite à convaincre M. Clark qu'il n'y aurait pas de course à la direction du parti. M. Clark, convaincu, d'une part, que M. Mulroney restait en place et que, d'autre part, les conservateurs s'en allaient, avec un tel chef, au désastre électoral, ne pouvait que tirer la conclusion souhaitée par M. Mulroney: il renonça ouvertement à briguer le poste de chef du parti. Aussitôt que fut connue cette décision de M. Clark, M. Mulroney déclencha la course à la direction. On peut même penser que la machine conservatrice, sur laquelle M. Mulroney garde une emprise, a puissamment aidé madame Campbell à prendre une forte avance dans les premières heures de la course. Cela, on le constate aujourd'hui, visait probablement à empêcher M. Clark de revenir sur sa décision.

Certains admettront que M. Clark fut effectivement très mal traité par un chef et un parti auxquels il fut constamment loyal, mais prétendront que M. Clark, de toutes manières, n'avait pas le gabarit nécessaire. Je ne partage pas cet avis. D'une part, M. Clark se compare avantageusement avec ceux et celles qui se prétendent aptes à diriger le pays. Depuis madame Campbell et M. Charest jusqu'à M. Chrétien, en passant par madame McLauglin, aucun aspirant Premier ministre ne déclasse M. Clark, bien au contraire. D'autre part, je constate que les hommes politiques qui ont connu l'alternance entre les honneurs suprêmes et l'humiliation de la défaite en ressortent particulièrement aguerris. Je remarque, en effet, que ce fut le cheminement d'un Jean Drapeau, d'un Maurice Duplessis, d'un Robert Bourassa: élus une fois, puis défaits, puis réélus, ceux-là pouvaient, dans leur «deuxième vie politique», donner leur pleine mesure. Comme eux, M. Clark a beaucoup appris de sa défaite; contrairement à M. Chrétien, qui aspire lui aussi à une résurrection. M. Clark s'est blindé sans devenir rétro.

Ce sera, par-delà les mérites de son régime sur le front économique, un triste héritage de M. Mulroney que ce traitement infligé à M. Clark.

Laurent Laplante

Les opinions exprimées dans la chronique «Commentaire» sont la responsabilité exclusive des signataires.

Jean Charest plaît aux jeunes



Jean Charest

DANYÈLE LACOMBE

EDMONTON- Sur le chemin du retour vers l'Est, après le débat des candidats au leadership conservateur à Vancouver, le ministre de l'Environnement, Jean Charest, a consacré plusieurs heures à parler à un groupe de jeunes Canadiens et Canadiennes, réunis à Edmonton, dans le cadre d'une conférence sur l'abandon scolaire.

«Je tiens à dire quelques mots à ceux et celles dans notre pays qui ont un peu plus de difficulté à rejoindre les autres, à ceux et celles qui dans le cours de leur vie ne cadrent pas tout à fait dans ce qu'on peut décrire comme étant les normes.»

Or, c'est la norme dans la société d'obtenir une éducation et à ce titre, les décrocheurs se condamnent à la marginalité.

C'était le message de Jean Charest, lors de cette conférence nationale qui s'est déroulée du 14 au 16 mai dernier. La rencontre de 1200 jeunes élèves de tous les coins du pays visait à renverser le mouvement d'abandon scolaire qui affecte plus de 30% de la population adolescente au Canada.

Charest a poursuivi son discours en insistant sur la nécessité de terminer les études, malgré les obstacles, afin d'obtenir les outils permettant de contribuer au développement de la société canadienne.

Des microphones étaient disponibles afin que les jeunes puissent profiter de la présence de Charest pour poser des questions et pour parler de certains changements qu'ils voudraient apporter aux systèmes scolaires.

Si Jean Charest devenait Premier ministre, appuierait-il l'introduction, dans les curriculum scolaires, d'une étude plus exhaustive de l'histoire des Noirs au Canada?. Voilà la première question qu'a posée une jeune fille de la Nouvelle-Ecosse.

Bien que sympathique à l'idée, il a fait remarquer que cette question était du domaine des commissions scolaires. Il lui a suggéré, cependant, de se présenter comme conseillère scolaire afin de «provoquer des changements».

Après deux jours de motivation pour tenter des choses nouvelles et affronter des défis, une telle suggestion ne pouvait que recevoir un accueil enthousiaste.

Une deuxième question portait

...suite en page 7

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

À CHACUN SON ARBRE

LES FAMILLES FORCIER

CHRONIQUE #5 de la S.G.N.O.

Pierre Forcier, est né en 1648 (s.) et est originaire de la paroisse de Saint-Aubin, ville de Nantes, (Loire-Atlantique) du mariage de Guillaume Forcier et de Sébastienne Gauthier. Pierre Forcier est arrivé en Nouvelle-France en 1668. Le 16 février 1669, il est confirmé par Mgr de Laval à l'Ile-d'Orléans. Le 16 octobre 1670, il est aux Trois-Rivières où il passe un contrat de mariage avec Victoire Chamoix, contrat qui sera annulé par la suite. Quelques années plus tard, Pierre Forcier est à Sorel. Il épouse dans cette région en 1674 (acte et contrat perdus), Marguerite Girard, née en France en 1649. Elle arriva en Nouvelle-France en 1673 comme Fille du Roi. Le couple Forcier est présent au recensement de 1681 dans la seigneurie de Sorel où Pierre Forcier est agriculteur. En 1684, il obtient une concession du Sieur Crevier à Saint-François-du-Lac. Le 18 mai 1690, Pierre Forcier est tué par les Iroquois en même temps qu'un nommé Jacques Vacher qui n'a pas laissé de descendants.

À cette époque, les Iroquois lançaient attaque sur attaque. C'est le 5 août 1689 qu'avait lieu le fameux massacre de Lachine.

L'historien Ferland, dans son Histoire du Canada, nous rapporte ces incursions des Iroquois contre les habitants de Saint-François-du-Lac, de Sorel et des paroisses environnantes. Ses relations couvrent les derniers mois de la vie de l'ancêtre, Pierre Forcier.

Citons Ferland:

«Cependant, les partis de guerre des Iroquois recommencèrent à infester le gouvernement de Montréal; ils se rendirent même jusque dans celui des Trois-Rivières. Plusieurs canots iroquois étaient descendus par la rivière des Prairies jusqu'au bas de l'île de Montréal; un chirurgien, nommé Jallat, les aperçut et donna l'alarme. Vingt habitants de la Pointe-aux-Trembles, conduits par le sieur de Colombez, ancien lieutenant, les attirèrent dans une embuscade et les chargèrent vigoureusement. Vingt-cinq Iroquois demeurèrent sur la place mais les Français eurent à déplorer la perte de douze hommes, parmi lesquels se trouva leur chef.»

«Une autre parti ennemi parut à la rivière Bécancour et enleva quinze ou seize personnes, tant vieillards que femmes et enfants.»

«Pour arrêter ces courses sur la côte du sud, Frontenac chargea deux détachements de faire la garde de ces quartiers. L'un, commandé par M. de Lamotte, capitaine réformé, allait des Trois-Rivières à Saint-François-du-Lac; l'autre était sous les ordres du chevalier de Clermont, capitaine réformé, et voyageait de Montréal à Sorel. M. de Clermont surprit, près de Sorel, une de ces bandes sauvages qui emmenait cinq enfants prisonniers; il l'attaqua, lui tua quelques hommes et reprit les enfants.»

C'est dans l'une de ces attaques que l'ancêtre, Pierre Forcier, fut tué à Saint-François-du-Lac. Son acte de sépulture mentionne qu'il fut «enterré au cimetière de la paroisse de Saint-François-Xavier, le lendemain de sa mort» (le 19 mai 1690). Par la suite, sa veuve épousa en secondes noces René Abraham.

SGNO

Plusieurs de ses descendants se sont établis en Alberta.

• Projet d'histoire des Oblats

Les autochtones ne sont pas satisfaits

DANYÈLE LACOMBE

EDMONTON- Les relations entre les Oblats de Marie-Immaculée et les Amérindiens sont devenues l'item dominant et controversé lors du 3ième colloque national des Oblats qui a eu lieu à Edmonton les 14 et 15 mai derniers.

Ce fut une rencontre où les Oblats ont fait un effort d'ouverture par rapport aux relations avec les autochtones, et ils se sont fait dire par les participants amérindiens que cette ouverture est encore insuffisante.

D'autres invités au colloque parlaient en tant que représentants des communautés religieuses, plus particulièrement les Soeurs Grises et les Soeurs de la Providence, des femmes métisses, des anglicans, et de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Cette diversité thématique répondait à l'objectif du colloque d'explorer les perspectives des différents groupes impliqués dans l'histoire des missions. On espérait en dégager une nouvelle méthodologie et de nouvelles orientations de recherche pour l'avenir.

D'après les conférences qui ont été données, et d'après les discussions autour de la table ronde, il semblerait que la nouvelle méthodologie devra inclure une participation accrue des authochtones aux projets de recherches et que les futures orientations de recherches seront axées sur la nouvelle interprétation de l'histoire des Oblats pour y inclure une perspective amérindienne et féministe.

C'est d'ailleurs ce qu'a proposé Raymond Huel, professeur d'histoire à l'Université de Lethbridge et rédacteur en chef de la Western Canadian Publishers, la compagnie qui finance le projet d'histoire. Il suggère une étude féministe des congrégations religieuses, une étude plus poussée des frères oblats et il souligne le fait que cette nouvelle orientation doit refléter une perspective autochtone.

Pour ce faire, le projet d'histoire nécessiterait un dialogue plus intense entre les groupes en question, une source d'archives plus complète ainsi qu'une évaluation plus critique du travail missionnaire des Oblats. Enfin, c'est la perspective eurocentrique de méthodologie historique qu'il faudrait changer.

C'est dans cette optique que Marie Lemire a parlé de la relation entre les Soeurs Grises et les Oblats, que Margaret McGovern a relaté la perspective des Soeurs de la Providence au sujet de leurs expériences avec les Oblats et que Linda Bull a été invitée à offrir une perspective amérindienne des écoles résidentielles.

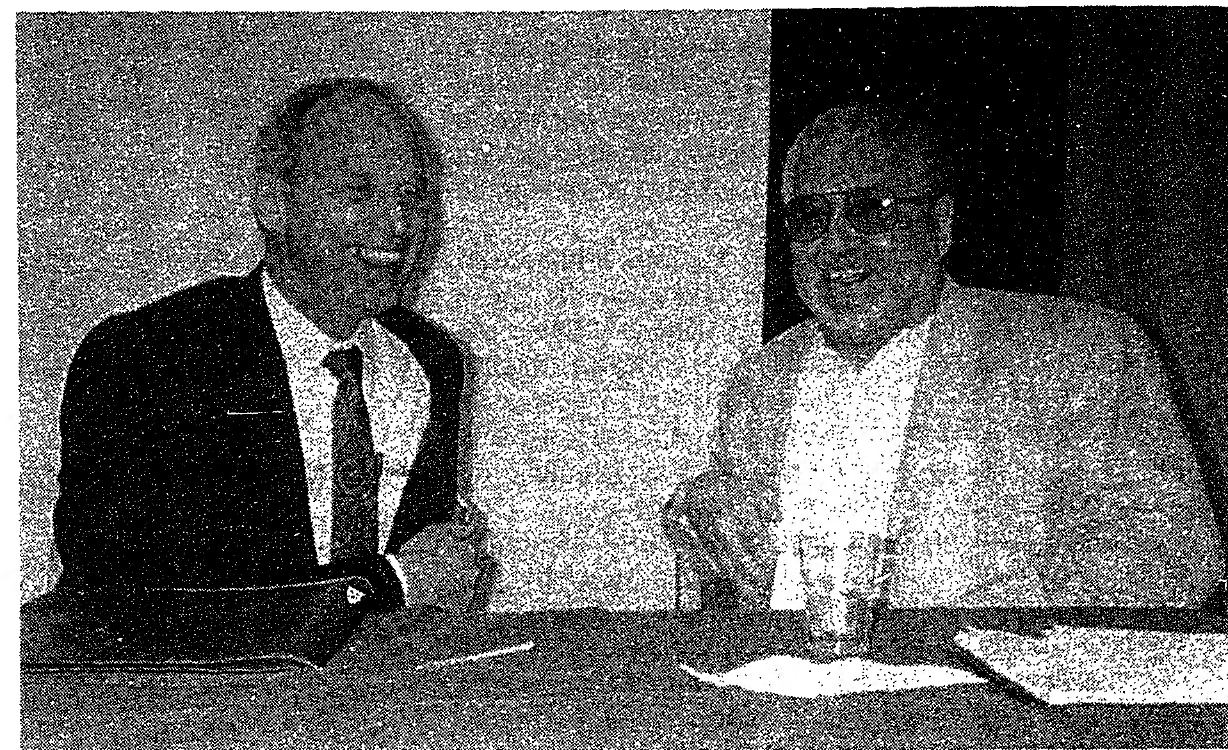
Guy Lavallée, un Métis et Oblat de l'Université Saint-Paul à Ottawa, a présenté la perspective amérindienne sur la valeur des études missionnaires. Son message principal était que le projet d'études missionnaires n'est pas perçu par les autochtones comme étant un partenariat mais plutôt un produit de l'évangélisation, c'est-à-dire un projet dans lequel le rôle des autochtones continue d'être défini par l'Église blanche.

M. Lavallée a suggéré que les autochtones soient inclus sur le comité du projet si les Oblats veulent atteindre leur but d'interpréter l'histoire sous un nouvel angle et s'ils veulent établir une crédibilité académique.

Le père Jacques Johnson, président de la Western Canadian Publishers, qui est la source de financement du projet, a admis que c'était difficile pour les Oblats d'entendre de tels propos, mais que ces derniers reconnaissent l'importance d'encourager la participation des autochtones au projet d'histoire.

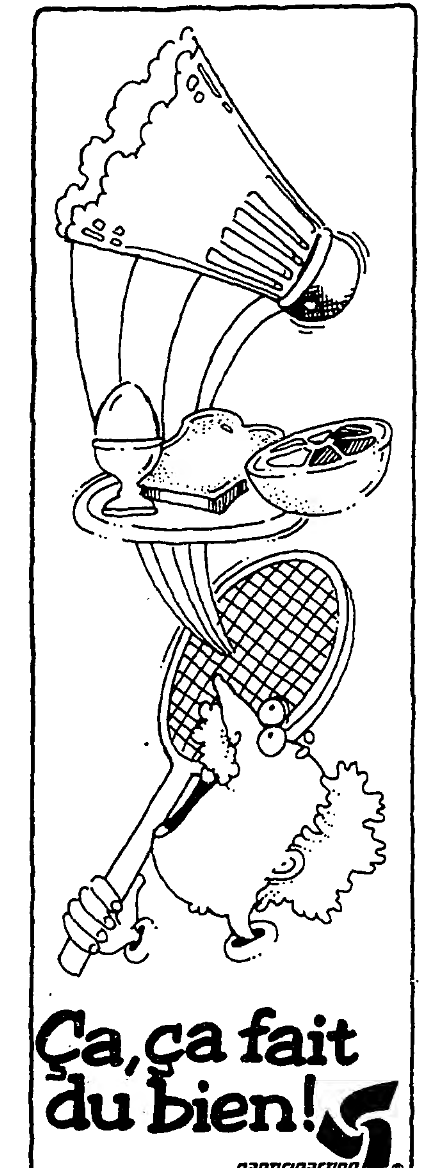
Le père Johnson a répété à plusieurs reprises que les Oblats cherchent à raconter l'histoire des missions sous toutes ses perspectives. Il espère que le projet sera basé sur des sources qui donneront un aspect scientifique à la recherche.

De plus, il a invité les autochtones à présenter des projets de recherche que la Western Canadian Publishers s'engagerait à appuyer financièrement.



(Photo Danyèle Lacombe)

Le père Jacques Johnson, président de Western Canadian Publishers, et le père Guy Lavallée de l'Université St-Paul à Ottawa.

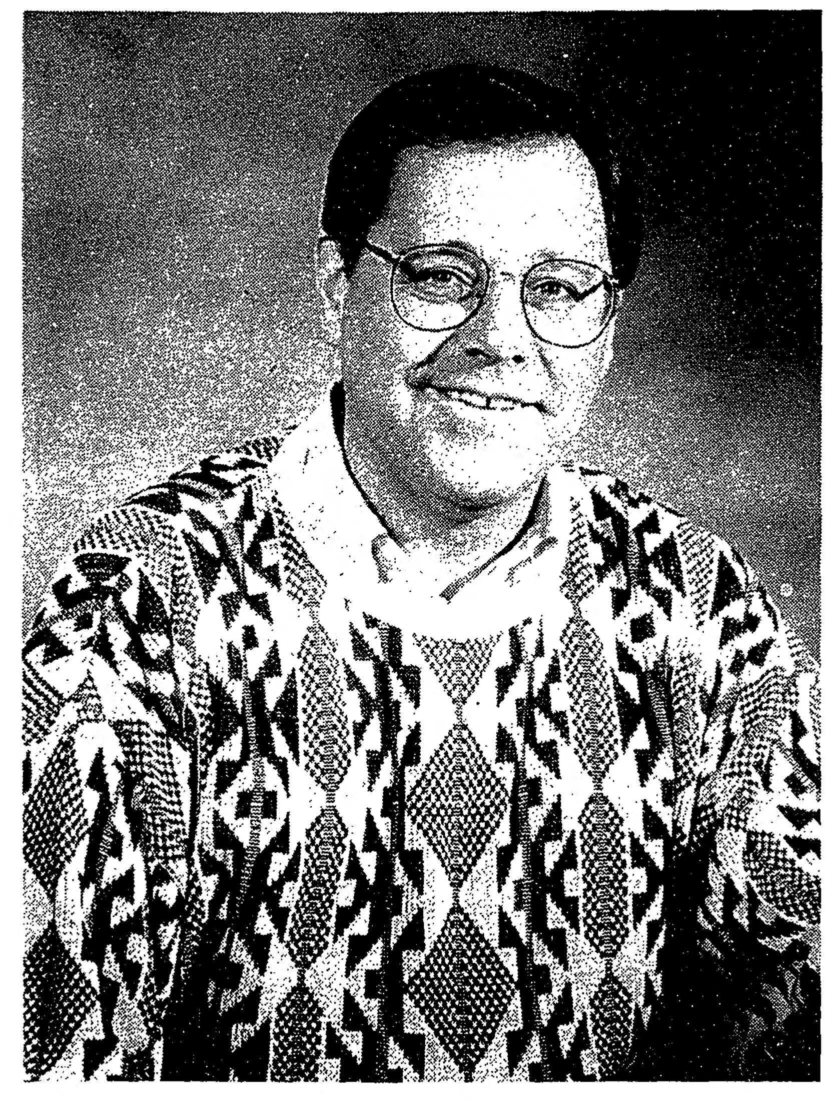


• Léo Vasseur

Candidat libéral à Bonnyville

CAROLE THIBEAULT

BONNYVILLE- L'Alberta est en pleine campagne électorale depuis le 18 mai dernier. Quelques jours auparavant, le nouveau candidat libéral dans le comté de Bonnyville, M. Léo Vasseur, déclarait au Franco: «On est prêt. On attend qu'ils appellent les élections. Nos gens sont en place. Notre organisation est assez forte. On a de très bonnes chances de gagner notre siège».



Léo Vasseur

Homme d'affaires

Francophone bien connu dans la région, M. Vasseur a siégé pendant six ans comme conseiller municipal et six autres années comme maire de Bonnyville. En octobre dernier, il décidait de laisser tomber la politique municipale pour se tourner vers la politique provinciale et mettre à profit ses 12 ans d'expérience pour les gens de son comté.

Comme son chef, Laurence Decore, M. Vasseur a bien l'intention de s'attaquer aux finances de la province. «Il faut qu'on prenne sérieusement la façon qu'on dépense et qu'on ajuste avec les revenus actuels». Lui-même homme d'affaires, il accuse les Conservateurs d'avoir mal géré l'argent de la province depuis les huit dernières années.

Le comté de Bonnyville

Revenu à sa terre d'origine en 1974, M. Vasseur est propriétaire d'une vitrerie, la compagnie Norglass Ltée. Il dit connaître assez bien son comté. «Je suis très familier avec l'entourage de Bonnyville, affirme-t-il. Je connais assez bien la région de Cold Lake et Grand Centre, mais je ne connais pas tant de gens là-bas». Le candidat libéral a d'ailleurs commencé sa cabale, il y a deux mois déjà, pour rencontrer le plus de gens possible et leur parler de son parti.

Bien qu'il connaisse les ressources du comté tels «l'agriculture, l'huile, la base militaire, le tourisme et la réserve Kahwin», Léo Vasseur n'entend pas baser sa campagne électorale sur les besoins de la région. «Cette élection-ci n'est pas de promettre aux gens qu'on va faire ci ou ça. C'est vraiment de maintenir les services principaux comme l'éducation et le système de santé social. C'est ça qui sont les choses principales à la place de faire des «folleries» avec l'argent des gens», lance-t-il.

Être francophone

M. Vasseur est conscient que le fait d'être francophone peut réduire le nombre de votes en sa faveur. Cependant, il préfère se concentrer sur les électeurs qu'il sait plus ouverts. «C'est pas aussi pire que ça l'habitude d'être. On prend les gens comme ils sont. Il y en a certainement qui ne voteront pas pour un francophone mais c'est leur affaire», soutient-il.

Du côté de la gestion scolaire, Léo Vasseur admet qu'il n'est pas très bien informé sur le sujet: «Il a été discuté au niveau provincial qu'on aura peut-être besoin de ça et de faire une seule commission scolaire pour toute la province. Les détails de cette proposition-là, j'en connais bien moins que les gens qui ont été impliqués avec ça et je n'ai jamais fait partie de cette discussion», déclare-t-il.

C'est donc le 15 juin prochain qu'on saura si M. Vasseur sera le député de Bonnyville pour les quatre prochaines années. Toutefois l'élection n'est pas encore gagnée puisqu'il fait face à l'honorable Ernie Isley, actuel ministre de l'Agriculture et à Mme Agathe Gaulin, candidate pour le Nouveau parti démocrate.

Les aînés et la sécurité

À la maison, nous sommes exposés à nombre de dangers insoupçonnés. Voici une série de petits conseils de sécurité à l'intention des aînés. Ils s'adressent particulièrement à ceux qui ont une déficience.

DANS LA CUISINE

- Utilisez des appareils électriques légers. On recommande aussi l'utilisation d'une bouilloire munie d'un dispositif de sécurité qui coupe automatiquement l'alimentation avant que l'eau ne soit complètement évaporée.
- Si vous avez peur d'oublier quelque chose sur le feu, pensez à vous procurer un four à micro-ondes.
- Gardez les articles dont vous vous servez le plus souvent à portée de la main et non dans des endroits qui vous obligent à grimper ou à vous étirer pour les atteindre.
- Vous avez de la difficulté à retirer les chaudrons pesants de la cuisinière? Un comptoir laminé ou un sous-plat vous permettrait de glisser le chaudron au lieu de le soulever.
- Procurez-vous des ustensiles à long manche non conducteurs de chaleur, mesure de précaution particulièrement importante pour les personnes qui se remettent d'une crise cardiaque et qui sont moins sensibles à la chaleur, au froid et aux objets pointus.

Charest

...suite de la page 5

sur le problème des élèves autochtones, le goup qui a le plus haut taux de décrochage au Canada. Charest a admis qu'il tenait à accorder une attention spéciale aux jeunes autochtones du Canada puisqu'ils ont, selon lui, un défi particulier à surmonter dans le domaine de l'éducation. Avec l'aide des leaders de groupes autochtones, Charest voudrait aider les adolescents à reconnaître leur place dans la société canadienne. Ainsi, l'éducation aurait, pour eux, plus de signification.

Cette proposition s'inscrit dans le cadre de la déclaration de Charest selon laquelle, s'il devenait Premier Ministre, il abolirait le ministère des Affaires indiennes afin d'établir une nouvelle relation avec les peuples amérindiens.

Plusieurs autres questions ont suivi, mais elles ne traitaient pas toujours de l'école. Une jeune fille, par exemple, aurait voulu que Charest accepte de diminuer l'âge du droit de vote à 16 ans. Lorsqu'il a tenté de contourner la question, elle lui a dit, à deux reprises, de répondre par oui ou par non. Sa réponse négative lui coûta un certain montant de la popularité qu'il avait jusque-là gagnée.

Mais de façon générale, Jean Charest a su plaire aux jeunes. Cela fut évident après son discours, lorsqu'un grand nombre d'entre eux se sont précipités vers lui pour discuter de problèmes qui les touchaient plus personnellement. Charest leur a alors consacré une heure de plus dans les coulisses.

Les élèves que l'histoire des Noirs au Canada préoccupait sont retournés pour convaincre Charest que son appui était indispensable à leur projet. Charest s'est entretenu longtemps avec eux et a promis de signer leur pétition.

Plusieurs élèves québécois ont discuté de l'intégration scolaire des élèves en difficulté d'apprentissage et d'adaptation, de la loi 101 et de son importance, et du bilinguisme.

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

CALENDRIER CULTUREL DE JUIN 1993

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements avant le 15 de chaque mois soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

1er, 2 et 3 juin: Congrès et Assemblée générale annuelle de la Fédération des aîné-es francophones de l'Alberta au Club de l'Aurore à Bonnyville. Thème: Vieillir en santé. Informations: Mme Liette Bugeaud au 826-3583

5 juin: La troupe de théâtre «Les Sacripans» présente Terreur dans l'église à 20h00 au Centre Lyle Victor Albert (4802 49e rue). Coût d'entrée: 6$ personne. Informations: 826-5275.

6 juin: Dernière émission «Rendez-vous» pour la saison sur les ondes de la radio CHLW 1310 de 19h30 à 20h30, tous les dimanches. Pour plus de renseignements ou pour devenir bénévoles: 826-3933.

7 juin: Le magicien Marc Tardif de Montréal sera en spectacle à l'école Voyageur à 9h30 et à l'école Dr. Brosseau à 13h30.

16 juin: Le coin des Lutins, pré-maternelle pour les classes francophones et immersion - rencontre d'information et inscription pour l'année scolaire 1993 - 94 à 19 h à la salle de conférence du Parent Child Centre. Info: 826-2120

18 juin: Date limite pour inscrire vos enfants au Camp des Pirates.

27 juin: Brunch organisé par les Chevaliers de Colomb après les messes de 9h, 10h30 et midi.

Activités régulières:

Rencontres pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres tous les lundis et vendredis de 13h00 à 15h00. Invitation spéciale aux aînés. Pour plus de renseignements: 826-5275

RÉGION DE CALGARY

4 juin: L'Alliance française présente un cours de dégustation de vins de 18h00 à 20h00. Christian Boue, Chef de la restauration des Rocky Mountain Resources vous présentera les vins de Bordeaux. Prix du cours (4 séances) 130$ par personne. Pour informations: 245-5662.

7 juin: Le Cinéma Plaza présente à 21h30 le film Requiem pour un beau sans-coeur avec Gildor Roy. Huit personnes témoignent des trois derniers jours de Régis Savoie, criminel condamné à 25 ans de prison. Pour informations: 233-3636

8 juin: L'Alliance française présente le film Milou en mai à 14h00 et 18h00. Ce film de Louis Malle se déroule en mai 68. Dans un village du sud-ouest de la France un homme prépare les funérailles de sa mère et réunit sa famille pour discuter de l'avenir de la propriété.

8 juin : Le cinéma Plaza présente à 19h00 le film Requiem pour un beau sans-coeur. (Voir descriprion ci-dessus) Pour informations : 233-3636.

9 juin: Le cinéma Plaza présente à 21h30 le film Requiem pour un beau sans-coeur. (Voir description ci-dessus) Pour informations: 233-3636

11 juin : L'Alliance française présente le deuxième volet de son cours de dégustation de vins de 18h00 à 22h00. M. Marc Vigneron, président de Fine Wine Connection vous fera découvrir les vins du Pays de Loire. Informations au 245-5662.

17 juin : L'Alliance française présente le film Toto le héros de Jaco Van Dormael à 14h00 et 18h00. Enfant, Thomas est convaincu d'avoir été échangé à la naissance avec son voisin Alfred... qui vit donc sa vie à sa place. Ce film a remporté la Caméra d'Or au Festival de Cannes en 1992.

18 juin : L'Alliance française présente le troisième volet de son cours de dégustation de vins de 18h00 à 22h00. Richard Harvey de Janet Webb Wine Merchants vous fera connaître les vins de Bourgogne. Pour informations: 245-5662.

20 juin : Le cinéma Plaza présente à 13h30 le film Manon des Sources. Ce film raconte la revanche de Manon, jeune gardienne de troupeau dans le sud de la France. Pour informations: 233-3636

21 juin : L'Alliance française présente la FÊTE DE LA MUSIQUE à 19h30 au théâtre Boris Roubakine de l'Université de Calgary. Pour informations: 245-5662.

25 juin : L'Alliance française présente le dernier volet de son cours de dégustation de vins de 18h00 à 2h00. Richard Lindseth de Kensington Wine Market vous fera comparer les meilleurs vins de France et ceux des viticulteurs les plus connus du Nouveau Monde. Pour informations: 245-5662.

Activités régulières:

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19h30 à 22h00 à la salle paroissiale de l'église Ste-Famille. Pour plus de renseignements: M. Oscar Fauchon au 244-2200

RÉGION DE CENTRALTA

1er juin: SAINT-ALBERT Camp Franco-Fun à St-Albert. L'ACFA régionale de Centralta accepte les inscriptions pour leur camp de jour en français qui aura lieu en juillet-août. Les enfants de 7 à 11 ans peuvent s'inscrire en appelant Andrée ou Sophie au 961-3665.

1er juin au 4 juillet: Le musée Héritage de St-Albert présente l'exposition Les coulisses des élections. Une exposition bilingue des Archives nationales du Canada. Nous organiserons des journées électorales simulées. Heures d'ouverture: mardi, vendredi de 10h00 à 17h00 et la fin de semaine de 12h00 à 17h00. Pour informations: 459-1528.

1er juin au 15 juillet: Le musée Héritage de St-Albert présente Artisanats une exposition d'objets en bois, prêtés par B. Borgwardt. Pour informations: 459-1528

RÉGION D'EDMONTON

3 juin: L'Alliance française vous invite à une soirée de conversation française à 19h00 à notre bureau. Pour informations: 433-0671.

8 juin: L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta présente une conférence sur la Guyane avec Mme Ginette Josiah à 19h30 au sous-sol du Centre 82. Pour information, contactez Sacha au 465-2306

10 juin: L'Alliance française vous invite à une soirée de conversation française à 19h00 à notre bureau. Pour informations: 433-0671.

12 juin : Déjeuner mensuel de l'Alliance française. Pour informations: 433-0671.

13 juin: Méchoui annuel à 16h00 au Parc Capilano. Réservez vos billets en téléphonant au 433-0671 ou au 433-2763.

14 juin: Le cinéma Princess présente le film Requiem pour un beau sans-coeur avec Gildor Roy à 19h00. Huit personnes témoignent des trois derniers jours de Régis Savoie, un criminel condamné à 25 ans de prison.

15 juin: Le cinéma Princess présente le film Requiem pour un beau sans-coeur à 21h00. (Voir description ci-dessus)

17 juin: L'Alliance française vous invite à une soirée de conversation française à 19h00 à notre bureau . Pour informations: 433-0671.

25 juin :4e Tournoi de golf par excellence au terrain de golf de Millwoods. Souper au Bistro. Pour informations: 468-6983.

24 juin: L'Alliance française vous invite à une soirée de conversation française à 19h00 à notre bureau. Pour informations: 433-0671.

26 juin :Le Bistro du Centre Marie-Anne Gaboury vous invite à célébrer la St-Jean. Pour informations: 468-6983

27 juin : L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta vous invite à son B.B.Q annuel. Pour informations, contactez Sacha Hubert au 465-2306

Activités régulières:

Sessions d'informations et de soutien pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 82e ave. Rencontres les mercredis à 19h. Pour plus de renseignements: 428-2625

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'or de St-Joachim. pour plus de renseignements: 489-4417

Bistro ouvert tous les vendredis soirs de 16h00 à 4h00. Menu à la carte. Centre Marie-Anne-Gaboury. Pour plus de renseignements: 466-4326. Parties de cartes les deuxième et quatrième mercredis du mois à la Maison St-Joseph (9040 84e ave). Pour plus de renseignements: 469-3073.

RÉGION DE FORT McMURRAY

19 juin: Venez célébrer la St-Jean Baptiste avec nous! Journée champêtre avec spectacle d'Élyse Bruce et Roger Pellerin. Feu de joie. Pour information: Jean-Luc Simard au 791-7700

RÉGION DE JASPER

Activités régulières:

Le club social Rendez-vous est ouvert tous les mercredis et samedis de 19h00 à 1h00.

RÉGION DE LETHBRIDGE

12 juin: L'ACFA de Lethbridge organise une journée de camping au parc «Writing-on-Stone». Pour informations contactez Adjoa au 328-8506.

20 juin: L'ACFA de Lethbridge célèbre la St-Jean Baptiste à 14h00 au Indian Battle Park Elk Shelter. Pique-nique, activités familiales. Pour informations: 328-8506

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

24 juin: Souper bénéfice avec le clown mime pour adultes Pepper de Vancouver. Mets traditionnels et non traditionnels au gymnase de l'École Routhier.Pour informations contactez Michel au 837-2296

Activités régulières:

ST-ISIDORE. Club du bon temps de St-Isidore offre des activités sociales tous les samedis soirs à partir de 19h30. Pour plus de renseignements: 624-8182

DONNELLY. Société historique de Donnelly peut vous louer des films sur vidéo-cassette en français. Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00. Coût : 2$ par film.

RÉGION DE ST-PAUL

1er au 14 juin: Venez admirer l'exposition «L'oeuvre d'art sacré du Père Charles Chalifoux» à la Galerie d'Art du Centre Culture. Heures d'ouverture: 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi et de 14h à 17h00 le samedi. Pour informations: 645-4800.

2 et 3 juin: Gala Électrifranc à 19h00. Gala de clôture des activités culturelles à l'École régionale. 2 juin: les élèves de l'école du Sommet. 3 juin: les élèves de l'École régionale. Pour informations: 645-4800.

6 juin :Pique-nique des bénévoles à l'arrière de l'église de St-Vincent à 13h30. Souper gratuit vers 17h00. Apportez vos ballons, balles, gants, bâtons, chaises de parterre. On va s'amuser ! Pour informations: 645-4800.

10 juin: Concours de piste et pelouse à l'école du Sommet. Bienvenue aux parents!

23 juin: L'École du Sommet fête la St-Jean avec un repas à midi. Bienvenue aux parents!

50e anniversaire de mariage



Hélène et Arthur Roy

FALHER- Félicitations à Arthur et Hélène Roy de Falher qui ont célébré leur 50e anniversaire de mariage. Ils se sont mariés le 29 avril 1943 à Girouxville. Leurs 12 enfants étaient d'ailleurs présents à la célébration: Jean Roy et son épouse Marie-Jeanne, Jeanne et son époux Harry Mudryk, Thérèse et son époux Ludger Girard, Léo Roy et son épouse Lyse, Yvette et son époux Bev Malaka, Normand Roy et son épouse Laureen, André Roy et son épouse Lena, Louis Roy et son épouse Doris, Sylvianne et son époux André Provencher, Irène Bouler, Roger Roy et son épouse Claire, René Roy et son épouse Danelle.

Les 31 petits-enfants et les 19 arrière-petits-enfants de Hélène et Arthur étaient également de la partie... une impressionnante postérité!

Le frère d'Arthur, Henri Roy, et son neveu Léon ont été chargés de la musique ainsi que la compagnie Rocky Mountain Music Productions,propriété d'André Provencher.

Bon anniversaire, Hélène et Arthur Roy!

Le Franco 8923 - 82e Avenue, Edmonton
tél.: 465-6581 téléc.: 465-3647

Comment faire de l'argent en achetant des bouteilles vides

CAROLE THIBEAULT

SHERWOOD PARK- «Il y a un autre dépôt de bouteilles à Sherwood Park mais ça ne me dérange pas. J'invite la compétition. C'est à celui qui donne le meilleur service et il faut que je dise que je pense vraiment que j'ai le meilleur service en Alberta. Alors, la compétition, il faut qu'ils prennent leurs griffes et qu'ils marchent». En lisant cette déclaration, vous vous direz sûrement que la personne qui l'a dite a bien confiance en elle et qu'elle n'a pas froid aux yeux. Effectivement, Denis Labonté, propriétaire du «Sherwood Park Bottle Depot», est convaincu du service offert par son entreprise qu'il possède maintenant depuis plus de 17 ans.



(Photo Carole Thibeault)

M. Denis Labonté et son neveu, Robert, sont en train d'aider un client à décharger ses bouteilles vides.

Ex-étudiant de l'ancien Collège St-Jean, Denis Labonté a toujours cherché à travailler pour lui-même. Il a donc fait ses débuts comme la plupart des gens, c'est-à-dire modestement. Il se rappelle ses premières années dans cette industrie dont il ne connaissait rien au départ. Travaillant dans son dépôt, beau temps mauvais temps, avec pour seul système de chauffage une petite chaufferette, il a vite appris les trucs du métier.

Les dessous d'un dépôt de bouteilles

«Ça fait drôle à dire, mais pour un dépôt de bouteilles, plus d'argent tu donnes, plus tu en fais!», mentionne l'entrepreneur qui, déménagé depuis un peu plus de 5 ans, possède maintenant sa propre bâtisse et son propre terrain.

Règle d'or de Denis Labonté: pour donner le plus d'argent possible, il faut s'attirer le plus de clients possible en offrant le meilleur service possible. Ce dernier a donc construit des espaces de stationnement en parallèle pour les clients qui viennent échanger leurs bouteilles. «Même le samedi où il y a beaucoup de monde, les gens n'ont pas besoin d'attendre», d'ajouter Robert Labonté, neveu du propriétaire et gérant du dépôt.

Et contrairement à d'autres endroits, les clients peuvent même entrer à l'intérieur du dépôt et observer les employés classer et compter les bouteilles qu'ils apportent. Patron de 13 employés dont 5 travaillent à temps plein, Denis Labonté a su attirer sa clientèle. «J'ai vu, à travers mes 17 ans, que le service est primordial, affirme-t-il. Il a y des gens de 20 milles ou 30 milles plus loin qui vont venir à ton dépôt si tu offres un bon service, s'ils n'ont pas besoin d'attendre».

Question de rentabilité

Tous les dépôts de bouteilles de la province sont régis par le ministère de l'Environnement de l'Alberta. Ils doivent respecter les tarifs inscrits sous le Beverage Act of Alberta et accepter toutes les bouteilles valides en Alberta telles les canettes, les bouteilles de boissons gazeuses en plastique ou en verre, les bouteilles de vin et de jus, etc. Par exemple, ils paieront 5 cents pour une bouteille d'un litre et moins et 20 cents pour tout contenant de plus d'un litre.

Une fois les bouteilles rachetées du consommateur, Denis Labonté les revend au gouvernement pour quelques cents de plus. Bien qu'il ne veuille pas dévoiler son chiffre d'affaires, il semble que ce soit une bonne industrie. Comme le dit si bien M. Labonté: «Mon dépôt n'est pas à vendre!».

Molson et Labatt

Comme les clients pourront le remarquer, ce n'est pas tous les dépôts de bouteilles qui offrent le même prix pour une «caisse de 12»; par exemple, certains donnent 1 dollars, d'autres 60 cents. Comment cela se fait-il? C'est que les grandes brasseries comme Molson et Labatt ne répondent pas du gouvernement. En d'autres mots, celles-ci rachètent les bouteilles à leur valeur initiale qui est de 10 cents. C'est d'ailleurs une injustice que les propriétaires de dépôts dénoncent à grands cris et c'est pourquoi ces derniers offrent un prix moindre pour ces bouteilles, car toute bonne entreprise se doit de faire des bénéfices!

Malgré les inconvénients, Denis Labonté a toujours réussi à conserver sa clientèle et à réaliser des profits. Aujourd'hui, il peut se permettre d'être de moins en moins présent dans son dépôt et à profiter du bon temps. Très fier, il admet: «Ce que j'ai maintenant, j'ai travaillé pour l'avoir».

Les entrepreneuses se rencontrent

LISE HOLETON

ST-PAUL- Une soirée dynamique a rassemblé 225 personnes venues de St-Paul, Grand Centre, Cold Lake, Bonnyville et Edmonton, le 27 avril dernier. Une ambiance amicale se dégageait tout au long de la soirée. Le comité organisateur a beaucoup apprécié la diversité des participantes âgées de 6 à 89 ans.

Le programme offrait une exposition de kiosques par une vingtaine de femmes entrepreneuses ainsi que les organismes suivants: la Fédération des aînés de l'Alberta, l'Association des groupes de femmes francophones de l'Alberta, l'ACFA régionale de St-Paul, Action éducation femmes de l'Alberta, l'Office national du film, le Centre d'emploi et Immigration et Cansurmount. Trois modèles, Louise Rocque, Viviane Tessier et Simone Marshall, ont bénéficié d'un nouveau «look» grâce aux mains habiles de Cécile Allard de Hair Dimension, Lucette Labrie de Angela's Beauty Salon, et des conseillères en beauté de Mary Kay soit Pauline Dubé, Madeleine Ayotte et Janelle Stefiuk.

À 19h00, Louise Dechamplain a servi un banquet. Un vrai régal!

Après s'être régalées, les dames ont pu bénéficier d'un défilé de nouvelles collections printanières et estivales, présenté par la Co-op Family Fashion, Reitman et Bridal Elegance de Bonnyville. Les mannequins de tout âge et toutes grandeurs ont su impressionner la foule par leur charme et leur simplicité. Plusieurs jeunes garçons et messieurs ont accompagné les mannequins avec un charme dépareillé. Le défilé de mode a été commenté par Lorraine Hétu et Lise Godin qui ont démontré un grand professionnalisme.

Grâce à la générosité de femmes entrepreneuses et plusieurs commerces de St-Paul, une quarantaine de prix de présence ont été remis pendant la soirée. En plus, on a vendu aux enchères un tableau de Jonathan Holeton. Carmen Piquette en fut l'heureuse gagnante.

La soirée a été clôturé par une dégustation de desserts préparés par Louise Dechamplain. Les femmes se sont quittées avec beaucoup de joie dans le coeur et sur un petit mot qu'elles aimeraient partager avec la francophonie albertaine... «Sème l'amour et tu récolteras l'amour».



(Photo St-Paul Journal)

Natasha Godin et Mathieu Beaudoin sont prêts pour les noces!

Réunion annuelle du CREF

NOËLLA FILLION

FALHER- Une cinquantaine de personnes se sont présentées pour la réunion annuelle du Conseil régional pour l'éducation française (CREF) de Rivière-la-Paix, le 22 avril, à la salle Forget du Centre Notre-Dame.

Outre le rapport financier et le rapport de la présidente, il y a eu des élections des membres du Conseil et de deux commissaires. Ces derniers sont Daniel Boisvert et Armande Lavoie tandis que Diane Côté (Jean-Côté), Rachelle Bergeron (St-Isidore), Madeleine Dubé (Falher), Diane Blanchette (Girouxville), Konrad Atchia (Donnelly), et Lucille Poirier (Marie-Reine) forment le nouveau conseil. La présidente, Bernadette Lévesque, a démissionné et elle a été remplacée par Mme Claire Anctil.

Un octroi généreux de Wild Rose Foundation a permis l'achat de matériaux, de jouets, de livres au niveau préscolaire qui serviront pour de nombreuses années.

Le conférencier invité, le r. p. Joseph Forget, o.mi., s'est entretenu de la petite histoire de l'éducation française dans la région et il a su encourager de son expérience et de ses paroles le CREF à poursuivre son mandat.

ARTICLE DU MOIS paru dans le journal du 18 juin 1968

- R. P. Richard Arès, s.j.: «Etre forts ou périr, au Québec ou nulle part»

SHERBROOKE - «Etre forts ou périr, au Québec ou nulle part», telle est la nécessité vitale qui s'impose aux Canadiens français à l'heure actuelle, a affirmé le père Richard Arès, s.j., directeur de la revue «Relations», dans sa conférence inaugurale au 22e congrès annuel de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec.

Le père Arès a longuement décrit les trois options devant lesquelles les Canadiens français se trouvent, depuis un an, par suite d'événements marquants comme le passage du général de Gaulle et les conférences constitutionnelles de Toronto et d'Ottawa: l'option fédéraliste, à la Trudeau, l'option particulariste, à la façon du «Devoir» de la SSJB de Québec ou du rapport Gérin-Lajoie, et l'option souverainiste, diversement proposée par les tenants des «États associés», les membres du MSA ou le RIN.

Pour sa part, le père Arès s'est dit persuadé que quelles que soient actuellement les bonnes intentions du gouvernement fédéral et de quelques gouvernements provinciaux, la perspective d'un Canada bilingue fédératif dans lequel le Québec serait traité comme toutes les autres provinces n'a pas de quoi satisfaire pleinement les Canadiens français du Québec, lesquels forment plus de 80% des parlants français au pays.

«C'est au Québec seulement, du moins pour le moment, qu'une société de langue et de culture françaises est encore possible», a-t-il affirmé, ajoutant qu'une telle société n'est possible qu'avec le concours d'une communauté nationale éveillée et avec «l'aide toujours plus accrue d'un État bien organisé et dynamique, jouissant de tous les pouvoirs nécessaires à l'accomplissement de cette importante mission».

Le Québec, a-t-il soutenu, s'il doit y avoir une nouvelle constitution canadienne, «ne peut accepter d'y être traité comme les autres provinces sans risquer de perdre ce qui le différencie et de leur devenir semblable».

Du fédéralisme présenté par M. Pearson à la conférence d'Ottawa et repris par M. Trudeau dans son discours d'avril dernier où il invitait les Canadiens français à partir à la reconquête du Canada, le conférencier a reconnu qu'il répondait à certains griefs des Canadiens français mais laissait entier le problème du caractère différent du Québec.

Deux questions se posent: un Canada français à la largeur du pays est-il encore possible et viable? Le Québec est-il disposé à accepter de n'être qu'une province comme les autres? Le conférencier a répondu à la première en lançant, parlant des Canadiens français: «Ils ne sont même pas maîtres chez eux au Québec, comment pourraient-ils le devenir dans tout le Canada».

D'où l'option particulariste, qui centre son intérêt d'abord et surtout sur la création d'un Québec fort doté des pouvoirs nécessaires à la communauté canadienne-française. Cette option est présentement attaquée non seulement par les fédéralistes qui soutiennent qu'elle va détruire le régime fédératif, mais aussi par les souverainistes comme René

...suite en page 13



Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception **10830 - 96e Rue** Dimanche: 10h30
Saint-Albert **Chapelle Connelly McKinley** **9, Muir Drive** Dimanche: 10h
Sainte-Anne **9810 - 165 Rue** Dimanche: 10h30
Saint-Thomas d'Aquin 8410 - 89 Rue Samedi: 16h30 Dimanche: 9h30 et 11h
Saint-Joachim **9928 - 110e Rue** Samedi: 17h Dimanche: 10h30 Lundi au vendredi: 17h
Sainte-Famille à Calgary **1719 - 5e Rue S.O.** Samedi: 17h Dimanche: 10h30
Base Militaire d'Edmonton **à la chapelle de Lancaster Park** Samedi: 19h

LA TROUPE LES SACRIPANS
présente

TERREUR DANS L'ÉGLISE

le 5 juin 1993 à 20h00

Au Centre Lyle Victor Albert
(4802 - 49e Rue à Bonnyville)
Coût: $6.00/personne



Appel d'offres

Service de transport

La Société acceptera à l'adresse ci-dessous, jusqu'à 15h, le jour de clôture prescrit, les soumissions cachetées pour le service de transport suivant:

Service:
ROUTE RURALE NO 4 CALMAR

Spécifications:
On peut obtenir tous les détails concernant les spécifications de contrats, les horaires de service et les formulaires de soumissions de:

BUREAU DE POSTE CALMAR
T0C 0V0

Téléphone: (403) 944-3154 ou 944-3155

Date de clôture: le 11 juin 1993, 15h.

Dépôt: Vingt-cinq dollars (25$).

La Société se réserve le droit de refuser toute soumission, y compris la plus basse.

POSTE MAIL

Société canadienne des postes/Canada Post Corporation

Article du mois

...suite de la page 12

Lévesque, pour qui un statut particulier est une illusion.

Enfin, il y a l'option souverainiste. Elle fait appel à un vaste potentiel sentimental chez les Québécois qui aspirent à la liberté, elle présente un objectif clair et enthousiaste, elle offre l'avantage d'un État complet et unifié. Les Anglo-Canadiens y sont opposés, même dans la formule de l'association de Lévesque. Elle a fait hésiter nombre de Québécois qui, comme M. Daniel Johnson insistant plus sur «l'égalité» que sur «l'indépendance», sont convaincus qu'en matière économique «nous sommes encore des serviteurs plutôt que des maîtres».

Le conférencier a conclu en disant que le Québec devait, comme minimum vital, obtenir un traitement différent lors des tractations constitutionnelles.

CRTC Audience publique Canada

Avis d'audience publique CRTC 1993-5. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 6 juillet 1993, à 9h00, au Centre de conférences, phase 4, 140, promenade du Portage, Hull (Qc), afin d'étudier ce qui suit: 7. A TRAVERS LE CANADA. Demandes (930357900, 930358700) présentées par LA CHAÎNE PARLEMENTAIRE PAR CABLE INC./CABLE PARLIAMENTAIRY CHANNEL INC. en vue d'obtenir des licences de réseaux nationaux d'émissions d'affaires publiques de langues anglaise et française. Ces émissions seraient fournies aux entreprises de câble par satellite. EXAMEN DE LA DEMANDE: La Chaîne parlementaire par Cable Inc., 600-165, rue Sparks, Ottawa (Ont) K1P 5B9. 8. A TRAVERS LE CANADA. Demande (930126800) présentée par RÉSEAU INTER-RELIGIEUX CANADIEN/CANADIAN INTERFAITH NETWORK en vue de modifier la licence de réseau du service national spécialisé d'émissions religieuses multi-confessionnelles de langue anglaise appelé "Vision TV" en ajoutant une condition de licence. EXAMEN DE LA DEMANDE: Réseau Inter-Religieux Canadien/Canadian Interfaith Nerwork, 315 est, rue Queen, Toronto (Ont.) M5B 1S7. BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES: Les intervenants qui désirent présenter oralement leurs commentaires de même qui ceux qui requièrent des services d'interprétation gestuelle doivent aviser le CRTC au moins 20 jours avant le début de l'audience. La demande et les renseignements sur le processus d'interprétation sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1; et le bureau régional du CRTC: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le 16 juin 1993. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819)994-0218, ou le bureau régional de Vancouver (604) 666-2111.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Semaine du 29 mai au 4 juin 1993

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h30 Scully rencontre
18h00 La soirée du hockey
20h30 La bande des six
21h30 Spéciaux variétés
22h30 Le Téléjournal
22h52 Les nouvelles du sport
23h09 Télé-sélection: L'épouvantail

Dimanche

17h00 À communiquer
17h30 Grandes gueules
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les beaux dimanches: La fête à Montréal
21h43 Le dimanche
22h11 Les beaux dimanches: Sortie 234
22h40 Le dimanche
22h44 Les nouvelles du sport
23h00 Le Clap
23h26 Ciné-Club: Senso

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 L'enfer c'est nous autres
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands moments de la chanson: Léo Ferré
22h00 Dallas
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 L'enfer c'est nous autres
23h58 La politique fédérale
00h05 Cinéma: Kressin, ou le pigeon mort rue Beethoven

Mardi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h57 Les détecteurs de mensonges
21h27 L'enfer c'est nous autres
21h58 CE SOIR EN REPRISE
22h27 Cinéma: La fiancée du pirate

Mercredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 L'enfer c'est nous autres
19h30 Ma maison
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Hasard ou destin - Histoire de Bruce Curtis
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 L'enfer c'est nous autres
23h58 Cinéma: Une ravissante idiote

Jeudi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h57 Les détecteurs de mensonges
21h27 L'enfer c'est nous autres
21h58 CE SOIR EN REPRISE
22h27 Cinéma: L'étudiante

Vendredi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 L'enfer c'est nous autres
19h30 À communiquer
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Avalon
23h30 CE SOIR EN REPRISE
23h59 L'enfer c'est nous autres
00h28 Cinéma: Cinq jours en juin

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 29 mai au 4 juin 1993

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Le cercle de minuit
21h30 Bon week-end
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Sacrée soirée
01h00 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Frou-frou
20h00 Jamais sans mon livre
21h00 Ramdam
21h30 Tolstoï
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Frou-frou
00h30 Ramdam
01h00 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h10 Tell quel
20h35 Reportages
21h00 Le gang des tractions: L'homme aux chiens
22h30 Journal télévisé de FRANCE 3
23h00 Téléobjectif
00h00 Bas les masques
01h10 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
18h40 Racines
19h00 Taratata
20h10 Autant savoir
20h35 À vos amours
21h30 Intérieur nuit
22h00 Journal télévisé de France 3
22h30 Temps présent
23h10 Racines
23h30 Taratata
00h40 Autant savoir
01h05 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Grand écran
19h00 Cycle Fernandel: Meurtres
20h45 Le divan
21h10 Tête à tête
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Grand écran
23h30 Cycle Fernandel: Meurtres
01h15 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Envoyé spécial
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Montagne
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Faut pas rêver
23h35 Envoyé spécial
01h05 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Wallonie
19h00 Bouillon de culture
20h30 Le théâtre de Sacha Guitry
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Wallonie
23h30 Bouillon de culture
01h00 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

DÉCÈS

LESSARD

Le 31 mai 1992, le père Raphaël Lessard célébrait son jubilé d'or sacerdotal. Dix mois plus tard, le 27 mars 1993, le jubilaire quittait tout sur la terre pour se donner jusqu'à la fin des siècles à la glorification de Dieu trois fois saint. Il n'y a aucun doute que la Mère de Dieu, de l'Église et des Oblats a dû le recevoir chaleureusement, car cet Oblat était un grand dévot à Marie, en particulier par la récitation du Rosaire quotidien. Le 25 mars deux jours avant sa mort, il avait tenu à célébrer la fête de l'Annonciation avec une trentaine de ses paroissiens à la cathédrale, malgré sa faiblesse et les douleurs que lui causait un cancer terminal du foie et du pancréas.

Raphaël était le plus jeune d'une famille de 13 enfants, né de Amédée Lessard et Marie Brochu. Il fit ses études primaires à Sainte-Justine de Dorchester, son village natal. Il continua ses études secondaires à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1930-32) et au juniorat de Chambly (1932-36). Il fit son noviciat à Richelieu (1937-40) et son scolasticat à Ottawa (1940-41). Dans le diocèse de Grouard, il servit à Grouard, Girouxville, Tangent, au Collège de Falher, à High Prairie et McLennan.



Le père Raphaël Lessard

Il rendit son âme à Dieu à l'hôpital du Sacré-Coeur à McLennan, après deux jours seulement d'admission, le 27 mars 1993, un samedi.

Une veillée de prières, animée par son excellence Mgr Henri Légaré, o..m.i., le 31 mars à la cathédrale de McLennan, prépara les esprits à de magnifiques obsèques le lendemain matin à 10h, auxquelles une assistance débordante remplit la cathédrale, en plus d'une vingtaine de concélébrants. Les pères Jacques Johnson, provincial, et René Bélanger, vicaire provincial, assistaient l'évêque célébrant au trône et à l'autel. Le père Roger Prieur, un grand ami et support pour le défunt dans sa pénible maladie, donna l'homélie en français et en anglais.

Après les funérailles, un cortège à perte de vue se forma vers Girouxville où la dépouille mortelle du père Lessard reposera avec tant de confrères qui en ce lieu paisible attendent la résurrection des morts, tout en jouissant déjà , nous le croyons, de la vie à venir.

Jean Marsan, o.m.i.

LÉTOURNEAU

«Je veux que mon corps soit inhumé dans le cimetière oblat de Girouxville auprès de tous mes confrères avec lesquels j'ai passé une grande partie de ma vie. Je désire également être enseveli avec ma soutane de frère coadjuteur.» C'est en ces termes que le cher frère Guillaume Létourneau, o.m.i., terminait son testament daté du 9 octobre 1990.

Le frère Guillaume a passionnément aimé sa vocation oblate et missionnaire, il s'est donné généreusement à ses confrères, à sa congrégation et à l'Église partout où l'obéissance l'a conduit; il se montra toute sa vie un modèle de dévotion envers la Vierge Marie, en un mot, il s'est façonné un coeur d'or dont nous avons tous, un jour ou l'autre, bénéficié abondamment.

C'est lundi matin, le 29 mars 1993, que le corps de notre bon frère fut découvert inerte dans son lit de Placid Place à Edmonton. Depuis plusieurs mois, chaque samedi, il me répétait: «Comme je veux mourir»; il fut finalement exaucé et il partage maintenant les joies de la vie éternelle avec son Maître Jésus qu'il a servi avec générosité, sa Maman Immaculée qu'il a tant priée et son saint Patron saint Joseph qu'il a toujours essayé d'imiter de son mieux.

Le frère Guillaume a oeuvré avec patience, dévouement et compétence dans le vicariat de Grouard: Grouard, Hay Lakes, Falher, Wabasca, Assumption, McLennan et Joussard, puis dans la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan: Hobbema, Saint-Joachim à Edmonton, l'Étoile du Nord à Saint-Albert et le Foyer Grandin. Partout, il s'est signalé par son esprit religieux, son amour du travail, sa bonne humeur et son souci des autres.

Surnommé le frère «Cafière» par ses amis (c'était son patois favori), et «Chacha Cayouse» par les Indiens (mot cri pour désigner l'oiseau noir, l'étourneau) notre Guillaume se faisait tout à tous, rendait service à tout le monde en besoin et avec ses talents d'homme à tout faire, il se faisait un véritable plaisir à donner un coup de main en toute occasion.

En mission éloignée et isolée, Guillaume fut toujours l'homme qui rendait la vie intéressante et agréable; il avait sans cesse le mot pour faire rire et distraire des difficultés de l'isolement, il pouvait chanter de sa riche voix d'opéra dans les situations les plus difficiles à accepter (v.g. un jour à Assumption, dans les ténèbres d'un puisard défectueux et nauséabond, Guillaume Chantait des cantiques à la Vierge, suscitant ainsi

...suite en page 16

PRIÈRE À SAINT-JUDE

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'Église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur, ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme «patron des causes désespérées».

3 Pater Ave Gloire
Amen. Y.F.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

CENTRALTA

Camp Franco-Fun à St-Albert est à la recherche d'un animateur (trice) pour juillet-août, 8h30 à 16h30. Info: Andrée au 961-3665 (11-6)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.
Le regroupement des Ainés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

L'École Enfantine, pré-maternelle francophone vous invite à inscrire vos enfants de 3 et 4 ans pour septembre 1993. Info: Denis au 469-5206 (4-6)

JASPER

Le club social est ouvert du vendredi au lundi inclusivement de 18h à la fermeture. Tournoi de billard tous les vendredis, en plus d'un souper aux spaghettis à volonté. Info: 852-5875. (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton.Info:424-2476

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Réunion annuelle du Centre éducatif communautaire, région nord-ouest, à Girouxville au sous-sol de l'église (petit salon) le lundi 7 juin à 19h30. Info: 837-2063. (4-6)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

Le Bistro du Centre Marie-Anne-Gaboury fermera tous les dimanches à partir du 24 mai 1993

Exceptionnellement, nous ouvrirons le **dimanche 20 juin**, à l'occasion de la Fête des pères.

8711 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta) 468-4398

PETITES ANNONCES

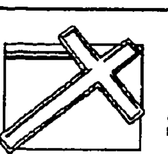
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Chambre à louer, 265$/mois, ambiance agréable à partager avec 3 adultes (non-fumeur), près de Faculté Saint-Jean, disponible maintenant. Appelez Denise, Guy ou Diane au 468-9361. (4-6)

Le «Répertoire des ressources artistiques de l'Alberta francophone» est en préparation. Tout artiste francophone ou francophile désirant s'inscrire ou modifier son inscription doit appeler Jeff à l'ACFA provinciale au 466-1680 (3-9)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

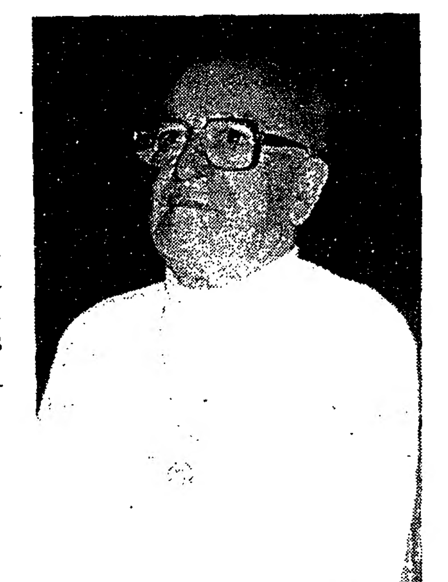
CARTES D'AFFAIRES

Décès

...suite de la page 14

l'admiration de tous les Indiens Esclaves qui l'entouraient). Charitable envers tous, il savait adresser un bon mot d'encouragement, se servir d'une taquinerie bien à propos, et même plaisanter sur son inhabileté dans l'usage de la langue de Shakespeare qu'il n'a jamais pu maîtriser d'une façon convenable.

Le frère Létourneau s'est avéré bon envers tous et à la fois ferme et exigeant lorsqu'il s'agissait de principes religieux, de respect des autres et de l'obéissance à l'autorité: ses voeux étaient «sacrés» et sa famille religieuse extrêmement précieuse dans sa vie. Tous ceux qui ont eu la chance de vivre auprès



Le frère Guillaume Létourneau

du frère Létourneau (je fus son supérieur à Assumption et à l'Étoile du Nord de Saint-Albert) pourront témoigner que le cher frère nous a laissé des témoignages édifiants durant toute sa vie, témoignages de fidélité, d'engagement total, de sérénité, de dévotion profonde, etc., en un mot, le témoignage attendu d'un veritable fils de Monseigneur de Mazenod.

Gaston Montmigny, o.m.i.

SAVIEZ-VOUS QUE?

La marche est l'activité physique de prédilection des Canadiens (63 %) suivie du jardinage, de la natation, du cyclisme et de la danse.

Les gens qui participent à un programme d'activité physique régulière ont une meilleure estime d'eux-mêmes.

L'absence d'activité physique est aussi nuisible pour la santé que le tabagisme.

L'obésité et l'embonpoint chez les enfants sont souvent causés par un manque d'activité physique. «Les jeunes ne mangent pas plus qu'avant, mais ils font beaucoup moins d'exercice qu'avant» (Bailey).

Les bienfaits de l'exercice sur la santé comprennent la diminution du risque de maladie cardiaque, le contrôle du poids santé et une diminution des symptômes de l'anxiété et des dépressions faibles ou moyennes.

Une activité vigoureuse régulière est essentielle à la croissance et au développement. En fait, l'activité physique contribue davantage à la croissance et au développement des os que le lait.